

# À Montargis, la gauche tient tête au RN, espérant « le début de la contre-attaque unitaire »

En réponse à la « fête de la victoire » organisée par le Rassemblement national dans le Loiret, la gauche unie a réveillé les mânes du Nouveau Front populaire. 3 500 personnes ont défilé à Montargis, où l'on souhaite que ce sursaut se traduise au niveau politique.

[Mathieu Dejean](#)

9 juin 2025 à 18h26

**Montargis Montargis (Loiret).** – La voix de Bruno Nottin s'étouffe dans un sanglot fugace. Le conseiller municipal de Montargis, membre du Parti communiste français (PCF) et ancien candidat du Nouveau Front populaire (NFP) dans le Loiret, vient de rendre hommage à Raymond Tellier et Raymond Laforge, deux résistants montargois, communistes et cégétistes, fusillés par les nazis le 22 octobre 1941 à Chateaubriant (Loire-Atlantique).

Il vient aussi de citer les noms d'Alexandre Konstantinian et d'Arsène Tchakarian, membres des Francs-tireurs et partisans-main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI) et du groupe Manouchian, qui ont résisté dans le maquis de Lorris, à quelques kilomètres d'ici, le plus important du Loiret.

« Comme tous les résistants, ils ne s'étaient pas résignés. Par notre présence, nous disons à tous ces pantins d'extrême droite que nous n'avons pas peur ; c'est en cela que nous continuerons à être fidèles à tous nos camarades morts pour notre liberté », conclut Bruno Nottin sous un tonnerre d'applaudissements émus, aux côtés de Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT. Derrière lui, ce lundi 9 juin, des milliers de personnes – 3 500 selon les organisateurs – défilent « pour le progrès social, contre le fascisme et le racisme », comme l'indique la banderole de tête.



Bruno Nottin et Sophie Binet, lors de l'hommage rendu aux résistants du Loiret, le 9 juin 2025. © Photo Mathieu Dejean / Mediapart

Le Rassemblement national (RN) [a choisi un village voisin](#), Mormant-sur-Vernisson, pour convier plusieurs dirigeant·es de l'extrême droite européenne à sa « fête de la victoire », rappelant sa percée aux élections européennes de l'an dernier. Très vite, les organisations locales de gauche se sont mises en branle pour marquer le coup. « *On est une des pires circonscriptions de droite de France. Le RPR a gagné dès le premier tour en 1981, on a maintenant un député RN [Thomas Ménagé, très implanté localement – ndlr], mais on ne pouvait pas ne pas réagir. L'extrême droite voulait nous impressionner, les gens de gauche rasaient les murs, maintenant ils sont fiers* », se félicite Bruno Nottin.

## Une union salvatrice

Dans le cortège, festif et intergénérationnel, ce sentiment de satisfaction est largement partagé. Même si on s'interroge beaucoup sur le nombre de participant·es à l'événement organisé par le parti de Marine Le Pen – avec Matteo Salvini, Viktor Orbán ou encore Santiago Abascal –, on savoure le fait de ne pas leur avoir laissé le champ libre, alors que le RN souhaite faire du Loiret son indisputable bastion.

Les Montargois·es le savent : le député Thomas Ménagé est omniprésent, Jordan Bardella a quasiment [lancé](#) la campagne des législatives 2024 du RN dans le Loiret, et à Mormant-sur-Vernisson, le parti d'extrême droite [a obtenu](#) 90 % des suffrages exprimés. Mais l'ancienne terre de maquisards n'a pas dit son dernier mot.

À lire aussi

[Dans le Loiret, une agression et un grand raout de l'extrême droite fédèrent la gauche](#)  
9 juin 2025

« *Une manif avec autant de monde à Montargis, c'est vraiment inhabituel* », goûte Jean-Baptiste, membre du collectif Loiret soulève-toi. « *Bien sûr, il y a eu un renversement : avant, la parole des fachos ne s'exprimait pas trop. Aujourd'hui, c'est quand tu es gaucho que tu fais attention à ne pas trop l'ouvrir* », ajoute ce technicien d'une trentaine d'années à l'usine Hutchinson, poumon économique montargois.

Il y a quelques jours, un militant des Jeunes socialistes du Loiret [a été agressé](#) par un néonazi à Orléans, la ville voisine. Un autocollant antifasciste sur son ordinateur lui a porté préjudice. « *Cette haine est libérée, elle s'exprime dans les médias comme dans la rue. Cette manifestation s'y oppose, et elle dit au reste de la société qu'il n'y a pas de fatalité* », déclare Grégoire Chapuis, élu PS à Fleury-les-Aubrais.

Cette urgence semble avoir été appréciée à sa juste mesure par les leaders syndicaux : Sophie Binet, de la CGT, Marylise Léon, secrétaire générale de la CFDT, Sophie Vénéitay, secrétaire générale du Snes-FSU, et Aurélien Boudon, secrétaire national de l'Union syndicale Solidaires, étaient présent·es. Côté politique, les dirigeant·es de partis n'étaient pas là mais chacun avait sa délégation : Manon Aubry pour La France insoumise (LFI), Chloé Ridet pour le Parti socialiste (PS), Ian Brossat pour le PCF et Charles Fournier, député de Tours (Indre-et-Loire), pour Les Écologistes.



La manifestation s'élance à Montargis, le 9 juin 2025. © Photo Mathieu Dejean / Mediapart

Ce différentiel n'a pas échappé aux organisateurs. Bruno Nottin, qui tente de rassembler pour les élections municipales de 2026 à Montargis, le déplore : « *Il faut que le politique se mette au niveau du syndical. Plus le rassemblement est large, plus il décuple nos forces. Si on est capables de ça dans une circonscription où l'extrême droite est bien implantée, ça veut dire qu'on peut le faire partout. C'est le début de la contre-attaque unitaire* », avance-t-il.

Ça arrache le cœur quand on pense qu'il y a un an, on a fait le NFP.

Christine Poupin, porte-parole du NPA

Charles Fournier, le député écolo, qui n'en revient pas du monde présent à cette manifestation, trouve aussi qu'elle réveille heureusement les mânes du NFP : « *Ce qui est extraordinaire, c'est qu'il y a tout le monde. Pussions-nous en tirer les enseignements, que ce soit le signe qu'on continue à avancer ensemble.* »

Il y a tout juste un an, le 13 juin 2024, les partis de gauche et écologistes [se mettaient d'accord](#) sur un programme pour partir unis aux législatives anticipées. La base était alors [impatiente d'entrer en campagne](#). Cette journée du 9 juin montre que [malgré les déconvenues](#) – dues à [des divergences stratégiques](#) à Paris entre états-majors des partis, [notamment face à la censure](#) du gouvernement –, elle est encore prête à militer.

À lire aussi

[Face à l'extrême droite, « tout le monde cherche une alchimie électorale mais on ne peut éviter de lutter »](#)

9 juin 2025

La victoire de justesse d'Olivier Faure au congrès du PS [semble garantir](#) un minimum de discussions entre forces de gauche pour chercher à construire une candidature commune à la présidentielle de 2027. Mais pour l'instant, ni LFI, ni Raphaël Glucksmann ne veulent entendre parler d'une primaire.

Quelques jours avant cette manifestation, Manon Aubry se félicitait du sursaut unitaire montargois, ciblant « *certains dont le premier objectif politique ces derniers mois a été de détruire le NFP, qui était le meilleur outil antifasciste de par sa force et sa clarté dans la rupture avec l'alliance entre la droite et l'extrême droite* », oubliant que les rivalités entre socialistes et insoumis [ont grandement contribué](#) à enrayer la consolidation du NFP.

« *Ça arrache le cœur quand on pense qu'il y a un an, on a fait le NFP* », affirme pour sa part Christine Poupin, porte-parole du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA). Dans la foule, Rémi, un jeune kiné de Montargis, revenu exprès d'un week-end de trois jours pour participer à la mobilisation, lance une supplique : « *Entendez-vous. C'est primordial. Évitez les chiffonnades entre personnes, il n'y a plus le temps.* »

[Mathieu Dejean](#)